

Conrad Laforte. *Survivances médiévales dans la chanson folklorique. Poétique de la chanson en laisse.*

Québec: Les Presses de l'université Laval, 1981. 300 pp.

Conrad Laforte nous présente dans sa dernière publication une brillante étude sur les chansons en laisse, une catégorie fort importante du vaste répertoire de la chanson traditionnelle française. C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique qui fut présenté comme thèse de doctorat au département d'histoire de l'université Laval où Conrad Laforte est depuis longtemps chercheur et professeur.

Conrad Laforte s'intéresse à l'étude de la chanson folklorique française depuis 1953. Les publications qu'il a fait paraître sur le sujet depuis 1958 sont bien connues de tous ceux qui s'intéressent d'une façon ou d'une autre à l'étude de la chanson folklorique de tradition française. Son *Catalogue de la chanson folklorique française* (1958) a grandement contribué à mettre de l'ordre dans les nombreuses collections de chansons conservées dans les diverses archives du pays, et à en encourager l'étude.

Pour faire suite à son essai sur la classification de la chanson folklorique française, *Poétiques de la chanson traditionnelle française* (1976), Laforte nous arrive avec une étude détaillée et poussée d'un de ces groupes de chansons identifiés dans sa classification: les chansons en laisse.

Quelles sont exactement ces chansons en laisse? Ce sont, grosso modo, ces airs communément désignés au Canada "chansons à répondre". Ce sont, en fait, ces chansons généralement à refrain dont la forme fondamentale est la laisse, soit une série de vers isométriques monoassonancés. Cette laisse n'est cependant pas toujours évidente, du moins pas au premier coup d'oeil (ou d'oreille!) car le refrain la camoufle souvent. Quelques exemples de chansons en laisse bien connues sont *Trois beaux canards* (vers de 8 pieds assonancés en "an") et *À la claire fontaine* (vers de 12 pieds assonancés en "é").

Comme l'annonce bien le titre du livre, l'auteur veut démontrer que ce genre de chansons populaires a des racines médiévales. Pour ce faire, il s'emploie à une analyse méticuleuse de la versification, des thèmes et des motifs de ces chansons.

L'analyse des formules strophiques occupe une place importante dans la première partie de l'ouvrage. Bien que d'une lecture plutôt aride par la longue énumération des multiples formules strophiques propres à cette catégories de chansons, cette section demeure très intéressante, voire fascinant. On reste tout à fait étonné devant la complexité de la structure de ces chansons qui, au premier abord, semble être tellement simple, même artisanale, aux yeux d'un non initié. L'auteur réussit bien, à mon avis, à démontrer l'origine médiévale de certaines de ces strophes, notamment celles dont la forme est exactement la même que les rondeaux du XIIIe siècle.

La deuxième partie est consacrée à l'étude de la thématique littéraire. Cette étude saura intéresser vivement plus d'un lecteur

qui s'est souvent interrogé sur la vraie signification de toutes ces petites histoires d'apparence plus ou moins inoffensives contenues dans toutes ces belles chansons. On restera peut-être surpris en apprenant que le grand nombre de ces refrains contiennent des éléments érotiques, ou du moins en contenaient à l'origine. Le côté grivois de ces chansons n'est, en fait, pas toujours évident, simplement parce que les unes ont subi la censure des chanteurs au cours des siècles, ou encore parce que la signification moyenâgeuse de certaines expressions nous échappe. Ces explications (ou ces révélations), nous les trouvons surtout dans les chapitre où l'auteur discute de la symbolique médiévale des motifs communs à ce genre de chansons, tels le bouquet, le rossignol, la fontaine, les bergers et bergères, et enfin la malmariée.

Notons aussi qu'au début de la deuxième tranche de son essai, Conrad Laforte propose une méthode originale d'étude comparée et d'analyse du scénario des chansons en laisse. Remarquons que cette méthode est analogue à celle dont les folkloristes Delarue et Lacourcière, entre autres, se sont servi dans leurs études comparées du conte traditionnel.

Les derniers chapitres de l'ouvrage se lisent beaucoup plus facilement que certaines sections de la première partie. À cela j'ajouterai toutefois que l'abondance de citations de textes en ancien français (ce qui s'avère nécessaire vu la nature de l'étude), gêne quelque peu la lecture à celui qui, tout comme moi, n'est pas initié à cette forme primitive du français écrit. Mais heureusement, Conrad Laforte écrit dans un style clair et agréable et ses explications sont suffisantes de sorte que le lecteur ne perd pas tellement du contenu même s'il n'arrive pas à déchiffrer mot pour mot toutes les citations des anciens textes.

L'ampleur des recherches de Conrad Laforte est bien évidente tout au long de son ouvrage. Seul un chercheur qui connaît aussi profondément le répertoire de la chanson traditionnelle française et la poésie médiévale a pu mener à bien une telle étude et parler avec autant d'autorité sur le sujet. En définitive, l'étude de Laforte n'est pas le fruit de quelques brèves années d'études; il s'agit plutôt d'un travail de très longue haleine amorcé voilà presque trente ans. Son oeuvre va certainement suscité beaucoup d'intérêt dans les recherches sur la chanson folklorique et sans doute tout autant chez les médiévistes.

Je n'hésite pas à recommander cet ouvrage savant à tous ceux qui s'intéressent à la chanson folklorique, ou encore à toute personne désireuse de s'instruire dans la poésie orale de tradition française. Et, avec l'auteur, je souhaite ardemment qu'il y ait bientôt des chercheurs qui entreprendront des études aussi poussées sur les autres catégories qui composent le presque inépuisable répertoire de la chanson traditionnelle française, et ce, afin que nous puissions davantage mieux apprécier la richesse de notre littérature orale.

*Georges Arsenault*